

MESSAGE DES DIRIGEANTS DE L'INTERRÉGION

Le pardon grâce à l'expiation de Jésus-Christ

Saulo G. Franco, Espagne

Soixante-dix d'interrégion

Les membres de l'Église recherchent non seulement la santé physique, mais aussi la santé spirituelle. Ils souhaitent surtout obtenir la paix, et la meilleure manière d'y parvenir est de trouver la paix intérieure. Le Seigneur a déclaré : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point¹. »

Il est malheureusement facile de perdre cette paix intérieure, tout spécialement à cause du mode de vie imposé par la société moderne, qui devient de plus en plus agressif. Cette

agressivité pénètre même au sein de nos foyers par divers moyens, ce qui nous incite à présumer qu'il est normal de vivre ainsi. L'une des réflexions que j'entends de plus en plus souvent est la suivante : « Je pardonne, mais je n'oublie pas » ; et même : « Tu vas payer pour ce que tu as fait. »

Le pardon est une vertu que nous avons tous besoin d'acquérir et de cultiver. Le président Hinckley a ainsi déclaré : « Je pense qu'il est sans doute la plus grande vertu qui soit sur terre et certainement la plus nécessaire. Il y a tant de méchanceté et de mauvais traitements, d'intolérance et de haine.

Il y a un si grand besoin de repentir et de pardon². »

C'est le grand principe souligné dans les Écritures, anciennes et modernes. Le pardon et le repentir vont toujours de pair ; nous ne pouvons pas nous repentir sans pardon et nous ne pouvons pas pardonner sans repentir.

On peut comparer le pardon à une morsure de serpent. Être offensé ou blessé est semblable aux effets de cette morsure qui provoque souvent de graves blessures et rend le processus de guérison long et très douloureux ; mais, comme toute blessure, celle-ci se referme et guérit avec le temps. Parfois, le venin pénètre dans notre organisme et y demeure.

Il en est de même pour la rancune, la haine, le désir de revanche ou celui d'obtenir justice : ces sentiments s'installent dans notre cœur et nous ne guérirons pas plus de ces blessures que des effets du venin. Le pardon est l'antidote qui annule les effets du poison ; sans pardon, il n'y pas de remède. Ne faisons pas comme les nombreux Israélites qui avaient été mordus par des serpents brûlants³. Ils auraient pu trouver le remède à leur mal en regardant le serpent d'airain que le Seigneur avait commandé à Moïse de fabriquer, et qui symbolisait le Sauveur et son expiation. Mais ils ne le firent pas, et ils périrent⁴.



Saulo G. Franco,
soixante-dix
d'interrégion



« Je vous laisse la
paix, je vous donne
ma paix. Je ne vous
donne pas comme
le monde donne.
Que votre cœur ne
se trouble point, et
ne s'alarme point. »
(Jean 14:27)

Le Sauveur et son expiation représentent notre seule voie vers le pardon ; il n'y pas d'autre alternative dans les circonstances difficiles. L'Expiation est l'antidote qui guérit et cicatrise toutes les blessures, y compris celles pour lesquelles il ne semble pas exister de solution. Le pouvoir de l'Expiation ne se manifeste pas de manière spontanée ; il est parfois difficile de l'appliquer dans notre vie, et cela nécessite beaucoup d'efforts. Mais il est accessible à tous ceux qui veulent y faire appel. Le Seigneur nous a enseigné ceci par une révélation moderne :

« C'est pourquoi je vous dis que vous devez vous pardonner les uns aux autres ; car celui qui ne pardonne pas à son frère ses offenses est condamné devant le Seigneur, car c'est en lui que reste le plus grand péché. Moi, le Seigneur, je pardonne à qui je veux pardonner, mais de vous il est requis de pardonner à tous les hommes⁵. »

Le pardon est la clé d'un mariage qui dure éternellement. Je vois de nombreux couples qui ne se pardonnent même pas de petites offenses. Ils accumulent le poison de la rancune et de la haine qui ressort lors de chaque dispute et qui endommage gravement leur relation. Je vois certains mariages où la tolérance mutuelle est minimale. Les conjoints ne supportent plus la moindre erreur, et ils déclenchent littéralement « une tempête dans un verre d'eau ». C'est au sein de la famille que nous avons le plus besoin de pratiquer le pardon et de nous souvenir qu'il n'y a pas d'exaltation sans pardon.

Finalement, le pardon est lié directement à la charité, comme le prophète Moroni l'a déclaré :

« Mais la charité est l'amour pur du Christ, et elle subsiste à jamais ; et tout ira bien pour quiconque sera trouvé la possédant au dernier jour. C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, priez le Père de toute l'énergie de votre cœur, afin d'être remplis de cet amour qu'il a accordé à tous ceux qui sont de vrais disciples de son Fils, Jésus-Christ ; afin de devenir les fils de Dieu ; afin que lorsqu'il apparaîtra, nous soyons

semblables à lui, car nous le verrons tel qu'il est⁶ [...] »

Je prie pour que nous fassions toujours preuve d'un esprit de pardon tout au long de notre vie ; si c'est le cas, nous ressemblerons davantage au Sauveur et deviendrons ses vrais disciples. ■

NOTES

1. Jean 14:27.
2. Gordon B. Hinckley, « Le pardon », *Le Liahona*, novembre 2005, p. 81.
3. Nombres 21:5-9.
4. Alma 33:20.
5. D&A 64:9-10.
6. Moroni 7:47-48.

COMMUNICATION

Utilisation du nom correct de l'Église

Elisabeth Chevé

Directrice de la Communication du pieu de Rennes

Ce n'est pas la première fois que j'utilise le nom exact de l'Église, mais cette fois-ci, c'est différent.

L'effet est instantané. C'est comme une prière à laquelle notre Père Céleste répond immédiatement. D'abord par un sentiment de calme et de sérénité, comme quand on est là au bon moment et avec les bonnes personnes. Pas besoin de longs discours ou de grandes explications, tout est dans la simplicité et le naturel. C'est exactement ce que j'ai ressenti quand j'ai utilisé le nom complet de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours au tout début de ma conversation. Incroyable, mais vrai.

L'occasion s'est présentée tout récemment après l'annonce du Président Nelson. Suite à une demande de mon évêque, je dois prendre contact avec la mairie. Au bout du fil, je décline mon identité et mon appartenance religieuse (nom exact

de l'Église). Mon interlocuteur ne peut pas répondre dans un premier temps à ma demande, mais il cherche... trouve, me rappelle et propose de m'apporter lui-même les documents à l'église. Mon mari et moi l'invitons à visiter notre lieu de culte. Nous parlons de nos responsabilités respectives. Le moment est convivial et naturel.

Le résultat : un contact positif avec une personne de la mairie chargée des affaires sociales, qui me met en relation avec le directeur du centre des sans-abri et migrants de la ville. Ce dernier me fournit les coordonnées de trois associations pour qui nous préparerons des kits d'hygiène.

Voilà comment l'usage correct du nom de l'Église ouvre des portes. On se fait parfois des idées sur la réaction que les gens auront, mais, finalement, quand on affiche clairement qui on est, ça se passe plutôt bien. Voir 2 Timothée 1:7-8 (mon Écriture préférée). ■

INVITER UN AMI

Je ne serais pas tranquille au fond de la salle !

Anonyme

Pieu de Nice

Il était dix heures du matin, je sortais de la salle de bain, les cheveux mouillés, lorsque mon portable a sonné. Je venais de décider d'arriver quelques minutes avant le début de la conférence pour m'installer au fond de la salle – j'aime bien m'isoler parfois pour me ressourcer – et apprécier tranquillement la réunion. C'était les missionnaires. J'ai aussitôt pensé que je ne serais pas tranquille au fond de la salle !

Ils m'ont demandé si je pouvais passer prendre un de leurs amis, dont la voiture était en panne. Celui-ci m'appellerait pour me donner son adresse, ce qu'il fit dix minutes plus tard. L'homme était stressé : il pensait que la réunion commençait à dix heures. Je le connaissais, je l'avais vu

le dimanche d'avant à l'église avec sa femme et leur bébé.

Sur la voie rapide, que je prends tous les dimanches, j'ai raté la sortie. Impossible de faire demi-tour ! Avec un calme qui m'a étonnée, j'ai pris la sortie suivante et, sans savoir comment, je me suis retrouvée sur le lieu du rendez-vous en moins de temps que prévu et sans me perdre !

L'ami des missionnaires était accompagné de son épouse et d'une autre femme, qui a éteint sa cigarette avant de monter dans la voiture. J'étais très heureuse de les conduire tous les trois à la conférence. Arrivés sur place, pour les mettre à l'aise, je me suis assise à côté d'elles. Lorsque la femme qui fumait s'est mise à chercher de quoi noter la référence

du commandement d'honorer le jour du sabbat (Exode), je lui ai aussitôt tendu une feuille tirée de mon bloc-notes.

À la fin de la réunion, les deux femmes m'ont dit qu'elles étaient catholiques et que la conférence leur avait plu. Sur le chemin du retour, la femme à la cigarette m'a confié qu'elle avait retenu l'histoire des quatre surfeurs et de la barrière et le parallèle avec les commandements. Elle a aussi évoqué les cigarettes et la Parole de Sagesse. Les missionnaires ont offert un exemplaire du Livre de Mormon à l'autre femme. Je l'ai encouragée à prier avant de le lire et à noter sur un cahier ses impressions et questions, et aussi à rechercher ce que Dieu voulait lui montrer. Toutes les deux m'ont dit qu'elles viendraient peut-être à l'église le dimanche suivant. L'homme a même parlé de son futur baptême !

Je ne connais pas la suite, mais il me semble qu'il y en aura une... Quant à moi, j'ai fait ma part ce jour-là. ■

EMPORTER LE NOM D'UN ANCÊTRE AU TEMPLE

Je vois la main du Seigneur chaque jour !

Par Annie Antoine

Paroisse de Saint-Étienne (pieu de Lyon)

J'ai soixante et onze ans et depuis plus de quatre mois, je suis missionnaire de service de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours au sein du département de l'histoire familiale et du temple, branche indexation et vérification.

J'avais, depuis longtemps, le désir de partir en mission pour l'Église mais de nombreux problèmes de santé et de

faibles moyens financiers m'en empêchaient. Malgré tout, j'ai consulté mes dirigeants pour savoir s'il était possible de faire une mission depuis chez moi. Ils m'ont alors proposé une mission de service dans l'indexation et j'ai accepté même si j'estimais que je n'avais pas de compétences informatiques.

Lorsque j'indexe, je ressens que je suis en osmose avec les personnes qui

sont de l'autre côté du voile. Même si je n'ai pas progressé au plan informatique, **je vois la main du Seigneur chaque jour** ! Mes problèmes de santé n'ont pas disparu mais je suis heureuse d'accomplir ma part malgré tout.

Alors que j'étais en train d'indexer, comme je le fais chaque jour, le Seigneur m'a accordé de trouver plus de soixante noms dans une branche



Annie Antoine

de ma famille où nous étions bloqués. C'est une réelle bénédiction et un vrai miracle.

Je sais que ma participation est une toute petite pierre à l'édifice mais je sais aussi qu'avec plusieurs pierres, nous construisons ensemble un pont entre notre monde et le monde des esprits. ■

Ce qui me motive à partir en mission

Sofia Rammach

Pieu de Nice

Je me suis fait baptiser dans l'Église il y a onze ans et je m'appête à vivre l'expérience unique de partir en mission à Tahiti. Pourtant, au départ, cela ne faisait pas partie de mes plans. Voici ma brève histoire et ce qui a motivé ma décision.

J'ai commencé à fréquenter l'Église dès l'âge de deux ans, mais je n'ai jamais pas cela. Lorsque j'y allais, je ne me sentais pas bien, je ne faisais que « râler » et je n'aimais pas les leçons de la Primaire. À vrai dire, j'étais une vraie rebelle qui allait souvent dans le bureau de l'évêque !

Lorsque je me suis fait baptiser à l'âge de neuf ans, je n'étais pas réellement consciente de la signification de l'ordination que j'accomplissais. Mais tout a changé lorsque je suis arrivée chez les Jeunes Filles. Je me suis davantage sentie à ma place, je vivais les mêmes choses que les autres jeunes filles et j'ai réellement pris conscience que Dieu m'aimait et que les âmes ont une grande valeur à ses yeux.

En 2012, j'ai eu la chance de participer à « FSY ». Cela a été « magique » : j'ai vraiment senti l'amour de mon Père céleste m'envelopper et mon témoignage du sacrifice de Jésus-Christ et de son rôle de Sauveur du monde s'est renforcé.

Ce qui me motive à partir en mission (que j'ai financée en travaillant tous les samedis) c'est d'aider d'autres

LES SAINTS DES DERNIERS JOURS NOUS PARLENT

Les miracles existent !

Paul Duquesne

Paroisse de Nîmes (pieu de Toulouse)

Lorsque j'étais enfant, d'éducation catholique, je croyais en Dieu et à ses enseignements. J'avais appris que Jésus-Christ avait accompli des miracles lors de sa venue sur terre, mais je pensais que, comme il n'était plus sur terre, il n'y avait plus de miracles.

À l'âge de vingt ans, suite à une déception amoureuse, j'ai fermement décidé de

me donner la mort. J'avais tout préparé afin que personne ne m'en empêche, fixé les modalités – un fusil et une balle de neuf millimètres – et même le jour et l'heure de ma « délivrance ». Mais, quelques secondes avant mon « décès », un messenger de Dieu m'a parlé à l'oreille : « Ta vie ne t'appartient pas, elle appartient à Dieu, tu ne dois pas la détruire. »

À partir de cet instant, j'ai compris que Dieu me connaissait très bien et que je ne devais plus jamais être négatif. À force de rechercher Dieu, de lui être obéissant et de lire les Écritures, j'ai aussi compris que Dieu veillait sur moi et ma vie et qu'il me protégeait.

Dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, nous savons tous que nous sommes enfants de Dieu, que nous sommes ses fils et ses filles, que nous lui appartenons.

Les miracles font partie de l'Évangile de Jésus-Christ et il faut la foi pour qu'ils se manifestent :

« Puis Jésus dit au centenier : va, qu'il te soit fait selon ta foi. Et à l'heure même le serviteur fut guéri. » (Matthieu 8:13)

« Mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu. » (Jean 3:21) ■



Paul Duquesne



Sofia Rammach

personnes à ressentir la joie immense que j'éprouve chaque jour à vivre l'Évangile. Je sais, à travers les innombrables bénédictions que j'ai reçues, que le Seigneur nous donne toute la force dont nous avons besoin pour accomplir son œuvre. Je sais que le Seigneur connaît mon cœur et me prépare pour ses desseins. Je sais aussi que c'est son œuvre et que ma mission sera une expérience unique. J'ai tellement hâte de partir et de raconter l'expérience de ma conversion à ceux qui attendent seulement un coup de pouce !

Je sais que Dieu vit, que le Livre de Mormon contient la plénitude de l'Évangile et qu'il a été donné aux hommes pour les aider à retourner

auprès du Père. Il est notre guide sur la terre et le moyen d'hériter une plénitude de joie. Je sais que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est vraie et a été rétablie par un prophète nommé Joseph Smith. Je sais que nous avons un prophète vivant qui nous guide et nous inspire quotidiennement à rester sur le bon chemin. ■

.....

À l'attention des lecteurs : Faites-nous part d'un problème que vous avez résolu en appliquant un principe de l'Évangile ou d'une expérience illustrant un principe de l'Évangile (300 mots maximum, écrit à la première personne, photo en plan rapproché, prénom, âge et ville.) Adressez votre article à votre correspondant(e) *Pages locales*. »

NOUVELLES LOCALES

Entrée remarquée de *FamilySearch* au salon de Prémanon (Haut-Jura)

Monique Mueller

Des *Pages Locales* (pieu de Genève)

Chaque année, le village de Prémanon et son millier d'habitants accueillent le salon *Généalogies et Histoires du Haut-Jura (G2HJ)* dans sa vaste salle d'exposition polyvalente. Invitée pour la première fois les 8 et 9 septembre derniers, l'Église y a présenté son programme *FamilySearch*, apprécié des généalogistes du monde entier.

Son stand, ludique et attrayant – sept consultants en histoire familiale du pieu de Genève l'animaient – figurait en tête de file des nombreux exposants. Au centre de la salle, les arbres généalogiques des chercheurs de la région s'étaient installés à cet effet.

Des généalogistes en herbe et d'autres chevronnés, venus de tous les coins de la France (et même de la côte ouest du Canada), se pressaient autour des différents stands dans une ambiance empreinte d'amitié, de respect, d'appréciation, de curiosité et d'intérêt sincère pour chaque exposant. L'esprit d'Élie, qui semblait unir visiteurs et exposants en une seule famille, était palpable et réjouissant.



Le stand FamilySearch sous différents angles

Le stand de l'Église a connu un grand succès. Les habitués du programme *FamilySearch* en ont dit beaucoup de bien et les autres se

sont montrés ouverts aux explications. Certains en ont profité pour commencer leur arbre familial tandis que d'autres ouvraient un compte.

Le document « Cinquante-deux questions sur cinquante-deux semaines », destiné aux débutants en histoire familiale, en a motivé plus d'un à se jeter à l'eau.

Le président de l'association *G2HJ*, qui craignait que nous utilisions ce salon à des fins de prosélytisme, a été convaincu de notre bonne foi et de notre honnêteté quant à l'engagement de ne parler que de généalogie et d'histoire familiale. Cerise sur le gâteau, les consultants l'ont aidé à débloquer son arbre familial. Il s'est finalement inscrit sur *FamilySearch* et... a sollicité notre présence pour le salon 2019 ! Affaire à suivre... ■

Réponse d'une famille à l'exhortation d'un prophète : trois fils, trois missionnaires !

Noëlla Levent

Des *Pages locales* (pieu de Lille)

Lors de la conférence générale du 6 octobre 2012, le président Thomas S. Monson a annoncé l'abaissement de l'âge de départ en mission à dix-huit ans pour les jeunes gens et dix-neuf ans pour les jeunes filles. Depuis, nombre de jeunes

du monde entier ont décidé de partir, dès cet âge, porter la « Bonne nouvelle » de l'Évangile rétabli au monde.

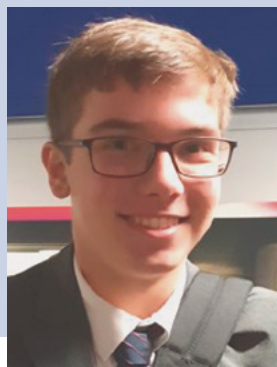
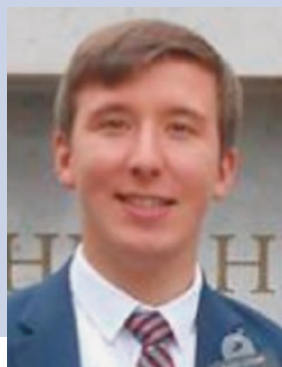
Les fils de la famille Leterme, de la paroisse d'Arras, sont de ceux-là. Le premier, Stéphane, est parti le 3 septembre

2013 dans la mission de Lyon. Le second, William, est en Afrique du Sud depuis le 4 octobre 2017. Le troisième, Mark, est parti le 8 octobre 2018 pour la mission de Montréal (Canada).

Quelle joie pour Larry Larson, le missionnaire venu d'Utah instruire la grand-mère de ces jeunes gens il y a cinquante ans, de contempler les fruits de ses travaux !

Ces trois garçons, qui ont chanté à la Primaire « Un jour, en mission, on m'enverra », ont à présent pour hymne favori « Appelés à servir ». Répondant à l'appel du prophète, ils ont en commun d'avoir accepté de participer à la moisson du Seigneur. ■

De gauche à droite : Stéphane, William et Mark Leterme





JEAN-NOËL CHEVE

Quelques photos souvenir

Les jeunes filles du pieu de
Rennes et leurs dirigeants



Vivement le prochain camp !

Corinne Bouaka

Branche de Vannes (pieu de Rennes)

Le camp des Jeunes Filles du pieu de Rennes a eu lieu du 9 au 14 juillet 2018 à Huelgoat au cœur du Parc d'Armorique (Finistère), une cité connue pour sa forêt enchantée et ses énormes blocs rocheux.

Les activités ont été riches et variées. Les jeunes filles ont découvert la forêt magique de Huelgoat et ses légendes à travers une « balade contée ». Activités de service à l'arborétum, cantiques et soirées spirituelles,

apprentissage de la zumba, improvisation théâtrale, « défilé de mode » en matières recyclables, fabrication de bagues de foulards... ont bien occupé leurs journées.

Elles ont surtout appris à vivre ensemble et à se sentir utiles en rendant service. Leur témoignage s'est renforcé grâce à ces joyeux moments passés ensemble !

Vivement le prochain camp ! ■



ANNE GUERRA

Marie-France Guigny dans son atelier. Le tableau sélectionné pour l'exposition au Musée d'Histoire de l'Église à Salt Lake City.

Une sœur de Montpellier distinguée lors du onzième Concours artistique de l'Église

Propos recueillis par Annie Guerra

Des Pages locales (pieu de Toulouse)

À l'occasion de la dédicace du temple de Paris, plusieurs œuvres artistiques ont été créées sur le thème du temple. L'une d'elles est le fruit du travail de Marie-France Guigny, membre de la paroisse de Montpellier.

Elle raconte : « J'ai peint ce tableau en m'inspirant d'un verset du Livre de Mormon : 'Venez, et montons à la montagne du Seigneur, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers.' (2 Néphé 12:3) C'est le fruit d'une recherche d'inspiration, de prières, d'étude et de plusieurs mois de travail. »

Présenté au onzième Concours artistique de l'Église à Salt Lake City, le tableau a passé avec succès les deux sélections, la première sur photo, la deuxième sur l'œuvre elle-même. Seules cent cinquante œuvres (sur les neuf cent quarante-sept présentées) ont été

retenues, toutes catégories confondues, pour l'exposition, qui aura lieu du 14 mars au 8 octobre 2019 au Musée d'Histoire de l'Église à Salt Lake City.

« Je peins depuis 1968, explique sœur Guigny. J'ai commencé mes études artistiques aux Beaux-Arts de Marseille, puis à l'Académie Royale de Bruxelles où j'ai obtenu un diplôme de technique picturale flamande. J'ai complété ma formation en fréquentant les Beaux-Arts de Grenoble, de Nice et différents ateliers, notamment l'Atelier d'Arcabas et l'atelier Cayère. Je travaille seule dans mon atelier à Montpellier depuis 2001.

Le tableau comprend beaucoup de symboles. Le Christ, dont le corps se confond avec le temple, ouvre les bras pour nous accueillir et nous offre la clé qui ouvre la porte à ceux qui attendent et dont on devine la présence dans le fond du tableau. ■

VOS CORRESPONDANTS PAGES LOCALES DE PIEU

- **Pieu de Bordeaux :**
Maud Tran
maud.tran@gmail.com
- **Pieu de Bruxelles :**
Claude Bernard
claudebernard@skynet.be
- **Pieu de Genève :**
Monique Mueller
moniquemueller@mac.com
- **Pieu de Lausanne :** en attente
- **Pieu de Lille :**
Noëlla Levent
noellalevent@gmail.com
- **Pieu de Lyon :**
Caroline Tron
caro.jm.tron@gmail.com
- **Pieu de Nancy :** en attente
- **Pieu de Nice :**
Pascale Acloque
pascale.marie.acloque@gmail.com
- **Pieu de Paris :**
Isabelle Gaston
gaston.isa@free.fr
- **Pieu de Paris-Est :**
Gérard Joly
gerardjoly@neuf.fr
- **Pieu de Paris-Sud :**
Mezzasalma Pierre
ps@mezza.fr
- **Pieu de Rennes :**
Ghyslaine Hériban
g.heriban@free.fr
- **Toulouse :**
Annie Guerra
anneguerra04@gmail.com

Rédacteur : Dominique Lucas
lucamarade@yahoo.fr ■